**Cahors. Un pigeonnier pour cadrer ces vils oiseaux des villes**

**Saint-Georges. Les pigeons qui souillent les rues sont priés de s'envoler vers un nouveau site.**

***La dépêche - du midi le 20.12.2007 Jean-Luc Garcia***



**U**n pigeon, deux pigeons… trois cents pigeons (au moins !) et des pluies de fientes par an : c'est le lot quotidien des Cadurciens qui résident dans les vieux quartiers infestés par des nuées de volatiles.

Ces vils oiseaux des villes, experts dans les frappes chirurgicales, manquent rarement leurs cibles : le crâne ou les joues des passants. Chaud là-haut ! Tous aux abris !

Les escadrilles des pigeons du vieux Cahors, têtes brûlées jamais rassasiés de crânes à souiller, survolent les rues déjà maculées de fientes et de déjections canines. C'est là qu'est l'os ! Car, en levant les yeux pour scruter les cieux et se préserver des bombardements répétés, vous relâchez votre attention sur un sol jonché d'autres périls nauséabonds.

Dans l'objectif de réguler les groupes de pigeons de la ville, mais surtout pour les éloigner des sites qu'ils salissent et où ils sévissent sans se lasser, les experts du Pôle nature de Cahors ont décidé de leur offrir un pigeonnier. Voilà un beau cadeau de Noël pour ces oiseaux. Non, ce n'est pas la peine de l'emballer, c'est pour consommer tout de suite ! Il y a urgence ! Le pigeonnier flambant neuf qui trône à proximité du pont Louis-Philippe est prévu pour abriter 200 nids.

« Il a été conçu pour attirer les pigeons du centre ville et surtout pour leur offrir un lieu de ponte où il sera beaucoup plus facile de contrôler les œufs », explique Patrick Charoy, directeur du Pôle nature, cité et jardins à la mairie. « Ce nouvel équipement devrait permettre d'empêcher la prolifération des pigeons cadurciens », ajoute-il. Selon le directeur, ce pigeonnier devrait s'avérer d'une efficacité comparable à celle observée dans d'autres cités.

« La méthode a en effet été déjà expérimentée avec succès dans plusieurs villes de la banlieue parisienne », se rassure Patrick Charoy. Cependant, « le pigeonnier de Cahors est le premier de ce type en Midi-Pyrénées », précise-t-il. Le comportement des pigeons lotois différera-t-il de celui des volatiles de la région parisienne ? La question reste en suspens… comme un pigeon sur une fenêtre, prêt à lâcher sa fiente ou pondre ses œufs ! « On devrait mesurer les premiers résultats de cette action dès 2009 », estime Patrick Charoy. Il faut bien trouver une solution. Pourvu que les pigeons pigent le système et se mettent tous à la page !